



**HAL**  
open science

## La sépulture 427 de la nécropole des Sablons à Luxé (Charente, France) et le monnayage pseudo-impérial d'argent de Valentinien III (425-455)

Marie Maury, Jean-Marc Doyen

### ► To cite this version:

Marie Maury, Jean-Marc Doyen. La sépulture 427 de la nécropole des Sablons à Luxé (Charente, France) et le monnayage pseudo-impérial d'argent de Valentinien III (425-455). *The Journal of Archaeological Numismatics*, 2013, 3, pp.264-274. hal-04471458

**HAL Id: hal-04471458**

**<https://hal.science/hal-04471458v1>**

Submitted on 21 Feb 2024

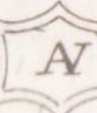
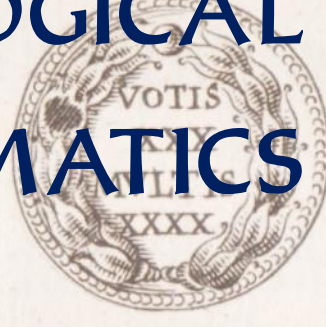
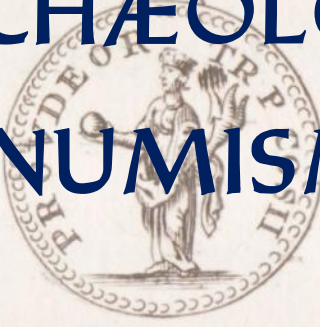
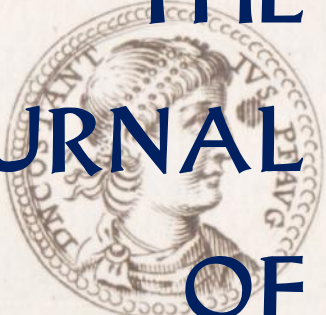
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Nummij perforati*

THE  
JOURNAL  
OF  
ARCHAEOLOGICAL  
NUMISMATICS

*VOLUME 3 - 2013*



CEN - BRUXELLES

## LA SÉPULTURE 427 DE LA NÉCROPOLE DES SABLONS À LUXÉ (CHARENTE, FRANCE) ET LE MONNAYAGE PSEUDO-IMPÉRIAL D'ARGENT DE VALENTINIEN III (425-455)

Marie MAURY<sup>[1]</sup> & Jean-Marc DOYEN<sup>[2]</sup>

*Résumé* – La sépulture 427 de la nécropole des Sablons à Luxé a livré comme unique mobilier funéraire la moitié d'une « demi-siliqua » (argenteus) au nom de Valentinien III. Cette monnaie a été émise dans le sud-ouest de la Gaule par les Wisigoths peut-être dès les années 440-455 mais sans doute plus tard encore. L'étude des contextes connus pour ce rare monnayage semble montrer l'existence, au cours des années 470-500/550, d'émissions immobilisées de minuscules divisionnaires d'argent (argentei minutuli) au type de la Victoire tenant une croix longue.

*Abstract* – The only funerary deposit from grave 427 at the Sablons, Luxé cemetery was a half siliqua (argenteus) issued in the name of Valentinian III. This coinage was struck in south-western Gaul by the Visigoths, initially between 440-455 but also later. A study of the known contexts of this rare type suggests that there were immobilized issues of small silver fractions (argentei minutuli) between 470-500 and 550.

### STRUCTURE DE L'ÉTUDE

1. La nécropole des Sablons
2. La sépulture 427
  - 2.1 Sépulture et individu inhumé
  - 2.2 La monnaie de Valentinien III
    - 2.2.1 Chronologie et attribution
    - 2.2.2 Typologie des émissions tardives d'argentei au nom de Valentinien III
    - 2.2.3 Métrologie
    - 2.2.4 Circulation
3. Le dépôt de monnaies dans les tombes du v<sup>e</sup> s.
4. Bibliographie

---

\* Nos plus vifs remerciements vont à V. Geneviève (INRAP Grand Sud-Ouest), à D. Hollard (BnF) et à Ph. Schiesser pour l'aide qu'ils nous ont apportée lors de la rédaction de cette étude.

[1] Archéologue, spécialiste du petit mobilier médiéval, Responsable d'Opération de la fouille des Sablons à Luxé, marie\_maur@yahoo.fr

[2] HALMA-IPEL (UMR 8164 Université de Lille 3) / CEN – Centre Européen d'Études Numismatiques (Bruxelles) / CReA-Patrimoine (Université Libre de Bruxelles).

Le site des Sablons (Luxé, Charente) a fait l'objet d'une fouille préventive menée par Archéosphère dans le cadre de l'implantation de la «Ligne à Grande Vitesse» (LGV) reliant Tours à Bordeaux. L'importance de la superficie prescrite (17.500 m<sup>2</sup>) a permis de mettre en évidence de nombreuses structures. Deux zones distinctes, séparées par une voie communale moderne, ont été fouillées. L'une d'elles se caractérise par la présence d'une aire funéraire du haut Moyen Âge autour de laquelle gravitent des structures datées de la Protohistoire à l'époque contemporaine. La seconde zone, quant à elle, a révélé un secteur réservé aux activités domestiques, contemporain de l'aire funéraire.

### 1. LA NÉCROPOLE DES SABLONS

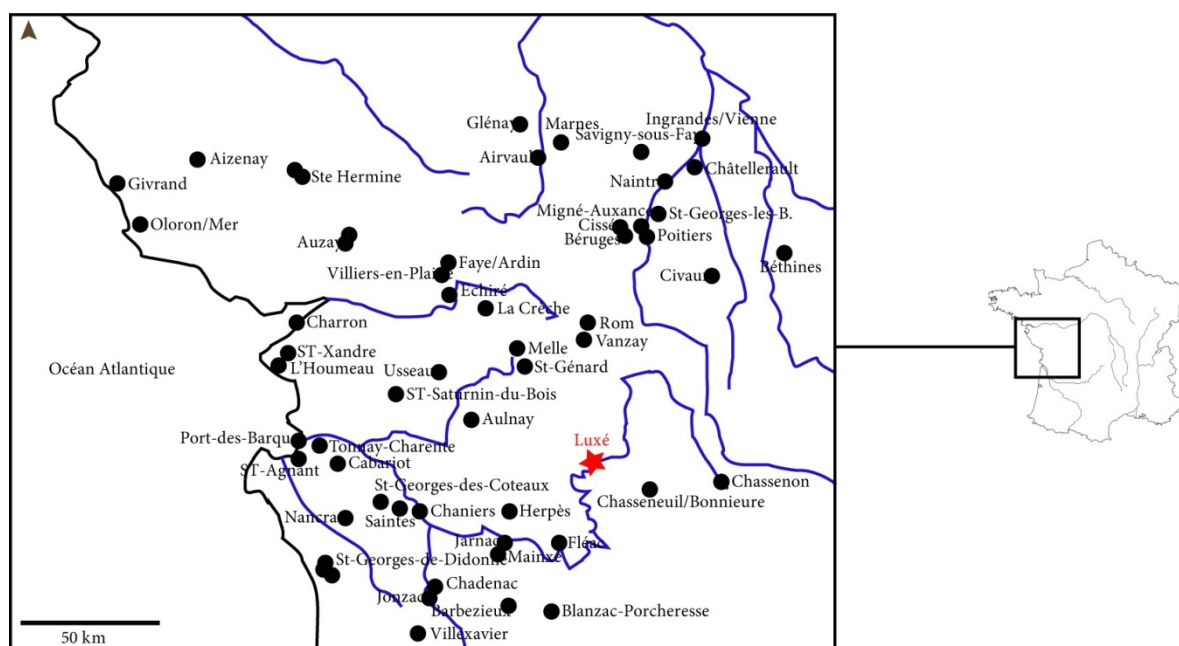


Fig. 1 - Principales nécropoles mérovingiennes de Poitou-Charentes (d'après Bourgeois 2010 et BSR 2009, 2010 et 2011)

Les recherches récentes et notamment les fouilles préventives menées dans le cadre des travaux de la LGV sont un apport important dans l'inventaire des nécropoles du haut Moyen Âge de Poitou-Charentes. Ainsi, plus de cinquante sites funéraires attribués à cette période sont désormais recensés (fig. 1).

L'examen de la carte de répartition de ces sites met en lumière la proximité de Luxé par rapport à des nécropoles mérovingiennes ayant livré des ensembles funéraires exceptionnels (Herpes, Chasseneuil-sur-Bonnieure, ...). Ainsi, le mobilier qui y a été découvert est particulièrement riche et varié par opposition à celui qui est généralement rencontré dans les nécropoles de Poitou-Charentes (Boissavit-Camus 1989, p. 97). En outre, il témoigne de l'aisance économique de certains défunts (Haith 1988 ; Stutz 2004 ; Bertrand 2009). De plus, certaines de ces nécropoles succèdent à une occupation antique comme cela semble être le cas à Luxé.

L'aire funéraire mise au jour aux Sablons occupe un espace quadrangulaire d'environ 2.500 m<sup>2</sup> (fig. 2). La fouille quasi exhaustive de cet ensemble <sup>[3]</sup> a révélé la présence de 380 sépultures primaires et 26 dépôts secondaires d'ossements.

[3] Seul l'emplacement d'un poteau électrique n'a pas été fouillé (fig. 2).

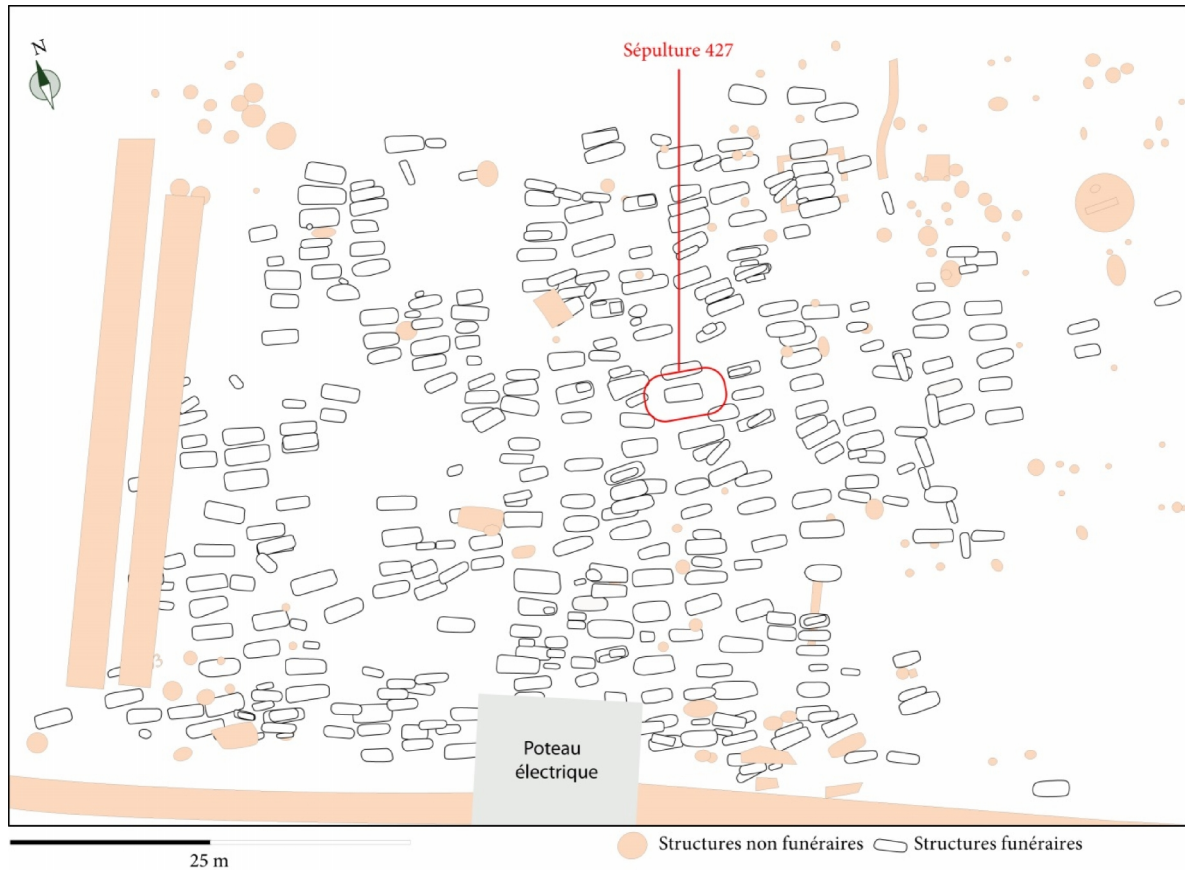


Fig. 2 – La nécropole de Luxé et la localisation de la sépulture 427.  
Plan schématique réalisé d'après le relevé topographique (DAO M. Maury)

Bien que complexe, l'organisation de la nécropole est fonction de petits regroupements de tombes autour desquels ont été creusées de nouvelles sépultures. Certains groupes se caractérisent par la mise en évidence, grâce à l'étude anthropologique, de liens familiaux entre les individus inhumés.

La stratigraphie, les datations radiocarbone de quatorze échantillons osseux ainsi que les études de mobilier (céramique, métal et verre) ont permis de proposer cinq phases successives dans le fonctionnement de la nécropole. La première phase, à laquelle appartient la sépulture 427, débute au cours du <sup>v</sup>e s. et s'achève au début du <sup>vi</sup>e s. La nécropole se développe ensuite par phases d'une durée approximative d'un siècle, durant l'ensemble des périodes mérovingienne et carolingienne. Il est probable que l'aire funéraire soit abandonnée au début du <sup>xii</sup>e s. bien qu'aucun indice chronologique ne nous en apporte la certitude.

## 2. LA SÉPULTURE 427

La sépulture 427 est une inhumation individuelle primaire située dans la partie centrale de la nécropole. D'un point de vue typologique, elle ne diffère pas de la grande majorité des sépultures observées. Elle s'en distingue cependant dans la mesure où il s'agit de la seule ayant livré une monnaie.

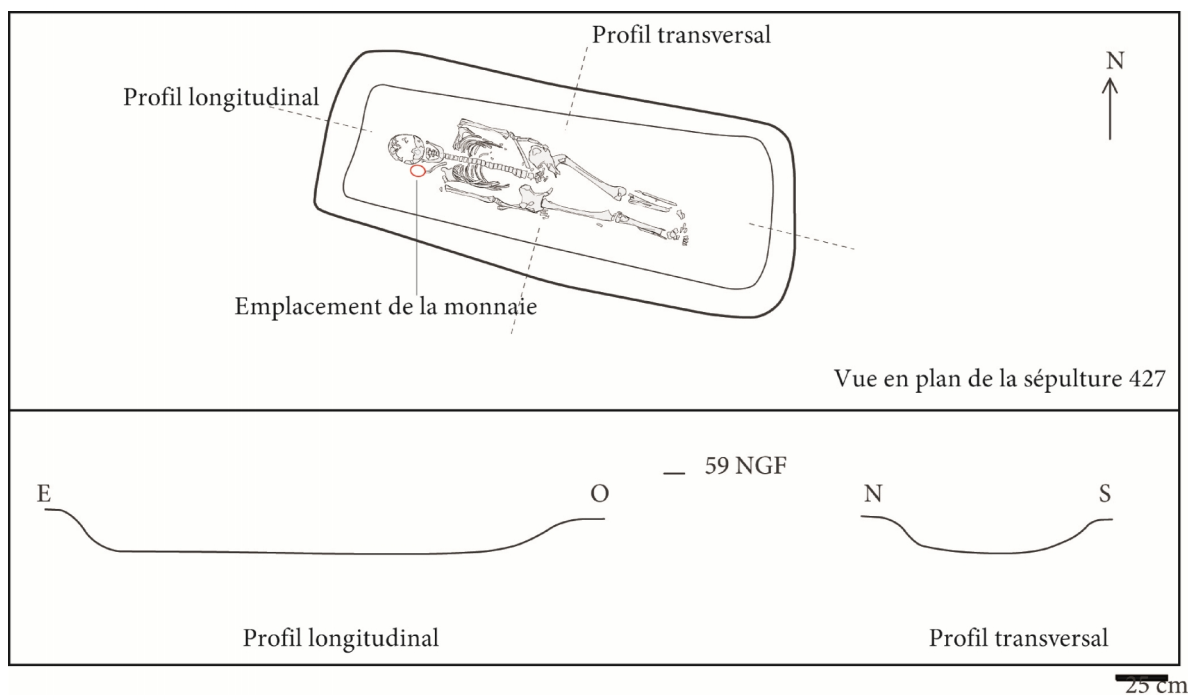


Fig. 3 – Relevé en plan et en coupe de la sépulture 427 (DAO M. Maury)

### 2.1 SÉPULTURE ET INDIVIDU INHUMÉ

La sépulture a été creusée dans une couche d’occupation attribuée à l’âge du Bronze et a également recoupé les alluvions sous-jacentes. La fosse, de forme quadrangulaire, possède un fond plat et des parois ouvertes (fig. 3). Les limites observées correspondent, sans doute, à la partie inférieure du creusement car elles ont été détruites, dans leur partie supérieure, par les occupations suivantes, sans pour autant que le squelette en soit perturbé.

L’unique comblement, mis en évidence sur 22 cm d’épaisseur, se composait d’un sédiment brun clair avec de rares inclusions de charbon de bois, quelques silex naturels, des racines, un tesson ainsi que de la faune. Le squelette découvert est celui d’une femme âgée de plus de 20 ans, allongée sur le dos, les mains ramenées sur le bassin (fig. 3). Les divers indices observés (espace vide, délimitation linéaire…) suggèrent la présence d’un contenant rigide en matériau périssable de forme rectangulaire ou trapézoïdale.

Seule la monnaie découverte à proximité immédiate du crâne témoigne d’un dépôt intentionnel (fig. 3). Cette offrande, probablement située au niveau du visage du défunt (dans la bouche ?) s’est certainement déplacée lors du basculement du crâne vers l’arrière.

### 2.2 LA MONNAIE DE VALENTINIEN III

La découverte de la minuscule monnaie de la sépulture 427 mérite d’être soulignée sur le plan méthodologique. En effet, une telle récolte est aléatoire et repose uniquement sur le soin extrême apporté au moment de la fouille puisque la masse de 0,11 g représente une surface de 56,5 mm<sup>2</sup> à peine. De tels objets, déplacés par le moindre courant d’air (!) et impossibles à manipuler avec les doigts, sont rarement signalés dans les rapports de fouille, sans que l’on puisse déterminer si la présence de « demi-siliques » (?) <sup>[4]</sup> est un phénomène exceptionnel ou une constante mal documentée lors du dégagement des sépultures tardives.

[4] Les *argentei minutuli* ou les *minuti argentei* comme les nomment peut-être les sources antiques (Evans 1915, p. 468-478 ; Grierson & Blackburn 1986, p. 111).

L'autre élément qu'il convient de relever est que, malgré la taille du fragment – la monnaie a effectivement été coupée en deux dans l'Antiquité – nous disposons de l'essentiel des données permettant une identification assurée.

Cette monnaie se décrit comme suit (fig. 4) :



Fig. 4

**Monnayage pseudo-impérial au nom de Valentinien III, vers 425-445**

DNPLA[VAL]ENTIN[IANVSPFAVG]

Buste diadémé (perles) [cuirassé et drapé] à dr.

G[LOR]IA/[ROMANORVM] ✱/–/R[VQS]

[Victoire debout à g.] tenant une longue croix évidée. Une étoile (quasi invisible) apparaît en haut à g., à 11 h.

Ar : [0,11] g – ↑↘ – L. : 11,9 mm – usure 0-1. Monnaie coupée en deux, légèrement en oblique (1 h/7 h).

RIC X, 3724, voir *infra*, 2.2.2, type 2.

### 2.2.1 Chronologie et attribution

Pour J. Lafaurie, les petites monnaies d'argent <sup>[5]</sup> mentionnant clairement la titulature de Valentinien III (23 octobre 425 – 16 mars 455) « ne sont encore connues qu'à un petit nombre d'exemplaires et, curieusement, portent toutes la marque de Ravenne mais ce qui n'indique en aucun cas qu'elles proviennent de cet atelier » (Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 437). En effet, la carte de répartition et certains critères stylistiques ont permis naguère d'attribuer ce monnayage aux Wisigoths.

Les premières émissions d'argent des Wisigoths sont des siliques pseudo-ravennates au nom de l'éphémère empereur Priscus Attalus (414-415) (RIC X, 3701-3702) auxquelles succèdent, en 415, celles au nom d'Honorius (RIC X, 3703). Toutes sont rares. Elles portent au revers VICTORIA AVGGG ou AVGG, légendes associées à la représentation de Rome assise à gauche. L'or, en revanche, est frappé de manière abondante, et ce à partir de 418 (RIC X, 3704-3707). Les dénominations connues sont des *solidi*, des *semisses* et des *tremisses*.

Une deuxième série de siliques, aux noms d'Honorius ou de Théodose II, est datée des années 418-423 (RIC X, 3708). Ces petites monnaies d'argent (0,73-1,50 g), du type GLORIA ROMANORVM (Rome assise), sont cette fois très courantes et sont même accompagnées d'une unique demi-silique (?) à la légende VICTORIA AVGGG (0,46 g), toujours au type de la Rome assise.

[5] J. Lafaurie préfère le terme d'*argenteus* à celui de *siliqua* systématiquement utilisé par J. Kent dans le RIC X, p. 15-16. Le terme *siliqua* (κεράτιον en grec) est attesté du début du IV<sup>e</sup> jusqu'au VII<sup>e</sup> s. Au V<sup>e</sup> s., la siliqua est taillée au 1/144<sup>ème</sup> de livre (2,25 g), la demi-silique au 1/288<sup>ème</sup> (1,13 g), pour une livre estimée à 324 g (Pottier 2004). Complète, la monnaie de Luxé atteignait le quart de cette dernière valeur de 1/288<sup>ème</sup> de livre. Pour Ph. Schiesser (2012, p. 134), le terme d'*argenteus* devrait être réservé aux monnaies les plus légères, celle pesant 0,26 g environ.

La dernière série d'argent wisigothique – ou supposée telle – de la période qui nous intéresse ici, comprend quatre types mentionnant Valentinien III, nommé auguste le 23 octobre 425 (RIC X, 3723-3726). Le deuxième type, celui présent à Luxé (voir *infra*), est une copie des *solidi* et multiples émis par Valentinien III pour sa mère Gallia Placidia, à Rome d'abord, en 425/426 (RIC X, 2007) puis à Ravenne entre 426 et 445 (RIC X, 2009, 2012 (fig. 5 <sup>[6]</sup>) et 2020). La même image figure également au revers des *solidi* ravennates de sa soeur Gratia Honoria, émis vers 430-445 (RIC X, 2021-2022 ; fig. 6 <sup>[7]</sup>).



Fig. 5



Fig. 6

La frappe des *argentei* est probablement contemporaine de cette période, ou de peu postérieure. Cette datation porte uniquement sur les exemplaires de style officiel. En revanche, l'existence de copies plus ou moins dégénérées montre la poursuite de la production des divisionnaires longtemps après la mort de Valentinien III en 455. La frappe attribuée aux Wisigoths d'espèces d'argent au nom de Valentinien III s'accompagne d'un très abondant monnayage d'or comprenant les trois dénominations déjà citées : les *solidi*, *semisses* et *tremisses* (RIC X, 3713-3722).

J. Kent suppose ensuite un hiatus dans la frappe entre 455 et les alentours de 470, moment de l'émission de *solidi* et *tremisses* posthumes, toujours au nom de Valentinien III (RIC X, 3727-3728).

### 2.2.2 Typologie des émissions tardives d'*argentei* au nom de Valentinien III

Selon le classement de J. Kent, le monnayage pseudo-impérial d'argent au nom de Valentinien III comprend les quatre types suivants :



Fig. 7



Fig. 8 © Dumbarton Oaks, Byzantine Collection, Washington, DC



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11

[6] Lanz 157, 9/XII/2013, n° 375 : 4,45 g.

[7] Numismatica Ars Classica 75, 18/XI/2013, n° 388 : 4,42 g.



1. DNPLAVALENTI/NIANVSPFAVG  
Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.  
VICTORI/ΛΛVGGG R/V/COMOB  
Victoire (?) debout de face, la tête à dr., les ailes très près du corps, tenant une couronne et une palme, le tout dans une couronne.  
Ar : [0,93] g – ↑↑ – 17 mm.  
RIC X, 3723 ; Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 436-437 ; White 1988 (fig. 7).
2. DNPLAVALENTINIANVS[VSPFAVG]  
Même buste.  
GLORARO/[MAN]ORVM \*-/RVQS  
Victoire debout à g., tenant une croix longue évidée posée sur le sol.  
Ar : [0,70] g – ↑↙ – 15 mm.  
RIC X, 3724 ; Grierson & Mays 1992, n° 846 (fig. 8).
3. ΔΙΙΙΑVΛΕΝΤΙΝΙΑΝVΣΙΓΛVΣ  
Même buste.  
CLORARO/NANORVII (sic !) -/-/RVPS  
Croix dans une couronne. Au-dessus, une couronnelle coupant la légende.  
Ar : 1,38 g.  
RIC X, 3725 ; Lacam 1990, p. 157, pl. I, n° 3 (fig. 9).
4. ΔΙΙΠΛAVALΕΝΤΙΝΙΑΝVΣΠΓΛVΣ  
Même buste.  
AVALENTINIANVSPFAVG (sic !) -/-/-  
Croix dans une couronne.  
Ar : poids inconnu.  
RIC X, 3726 (“New York”, fig. 10) ; Lacam 1990, pl. I, n° 1 : 1,00 g (fig. 11).

### 2.2.3 Métrologie

Pour J. Kent, le monnayage pseudo-impérial d’argent au nom de Valentinien III comprend quatre variétés d’une dénomination dont la masse évoluerait de 0,96 à 1,38 g. Pourtant une étude métrologique détaillée portant sur le type immédiatement antérieur, celui présentant Rome assise à gauche, associé aux titulatures de Théodose II ou de Valentinien III, fait apparaître une moyenne très faible se situant vers 0,26 g (Schiesser 2012). Selon cet auteur, 82,4% des 74 monnaies recensées pèsent entre 0,11 et 0,40 g, et 44,6% entre 0,21 et 0,30 g. Cette valeur de 0,26 g correspond au quart des dernières « siliques » impériales, elles-mêmes déjà fortement allégées par rapport à la masse théorique de 2,25 g. La monnaie de Luxé devait à l’origine peser environ 0,25 g, une valeur s’intégrant parfaitement dans cet intervalle pondéral. Déterminer la dénomination en fonction de sa taille à la livre semble difficile car d’assez nombreux exemplaires semblent ébréchés. La moyenne relevée se situe entre une « siliques-poids »<sup>[8]</sup> et deux « siliques-poids »<sup>[9]</sup>.

Ces minuscules monnaies, sans doute des huitièmes plutôt que des quarts de siliques, montrent la nécessité de petits divisionnaires au v<sup>e</sup> et au début du vi<sup>e</sup> s. En faisant usage d’un *ratio* maximum de 1 à 18 entre l’or et l’argent, rapport attesté par les sources tardives<sup>[10]</sup>, la petite monnaie d’argent correspondrait tout au plus à 1/312<sup>e</sup> de *solidus*.

[8] 1/1,728<sup>ème</sup> de la livre de 324 g (Pottier 2004), soit 0,76 g. C’est l’hypothèse retenue par Bompaire 1993, p. 108.

[9] 1/864<sup>ème</sup> de livre, soit 0,38 g (Schiesser 2012, p. 134).

[10] On trouvera une liste des attestations littéraires et épigraphiques dans le RIC X, p. 13.

### 2.2.4 Circulation

La circulation du numéraire tardif d'argent frappé en Gaule a fait l'objet d'assez nombreuses études. Dès les années 1960, J. Lafaurie éditait les premiers répertoires permettant la cartographie de ce monnayage (Lafaurie 1964). Outre le nouvel exemplaire de Luxé, le type 2 décrit plus haut est actuellement attesté par cinq lieux de découverte (fig. 18) :

#### 1. Chatham Lines (Kent)

Dans une tombe, trois *argentei* percés (soit deux au nom de Valentinien III et un pour Anthémius (467-472) (Blackburn 1988 ; Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 437). Un exemplaire appartient au second type second type de notre inventaire (voir *supra*).

#### 2. Rittersdorf (Rhénanie-Palatinat)



Fig. 12

Un exemplaire fragmentaire dans la sépulture 90, datée par son mobilier des années 525-600 (Böhner 1958, II, p. 26 et Taf. 59, M. 45 ; Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 440 ; fig. 12).

#### 3. Genainville (Val-d'Oise)



Fig. 13

Un exemplaire découvert dans les déblais du bassin n° 3 du sanctuaire antique, qui a également livré un autre *argenteus* peu lisible mais apparemment lui aussi de Valentinien III (Mitard 1974 ; Mitard 1978, p. 120 n° 3 et pl. XVIII, n° 3a ; Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 440 ; Mitard 1995, p. 209-210, n° 578 ; Lafaurie & Pilet-Lemière 2003, p. 361, n° 95.270.1.3).

Ar : [0,255] g – ↑↓ – 13 mm (fig. 13).

#### 4. Ville-Dommange (Marne)



Fig. 14



Fig. 15

Dépôt funéraire de 11 *argentei* dont deux exemplaires du type 2 (Lafaurie & Pilet-Lemière 2003, p. 209, n° 51.622.1 ; CAG 51/1, p. 733, fig. 661) :

4a Ar : 0,27 g (RN 1891, p. 139, pl. v, n° 19 = Belfort 1892-1895, IV, p. 9, n° 5019) ; fig. 14 © Ph. Schiesser

4b Ar : poids non noté (RN 1891, p. 139, pl. v, n° 20 = Belfort 1892-1895, IV, p. 9, n° 5020) ; fig. 15 © Ph. Schiesser.

La pièce 4a (fig. 14) est d'un style dégénéré et ne porte pas de marque sous la Victoire. La ligne de terre est d'ailleurs absente. L'exemplaire 4b (fig. 15) est plus barbarisé encore. Une monnaie du dépôt de Ville-Dommange présente une titulature au nom d'Anastase, d'autres sont attribuées, sous toute réserve, à Justin I<sup>er</sup> et Justinien. L'ensemble est daté entre 500 et 550 (Mitard 1978, p. 128).

#### 5. Tonnay-Charente (Charente-Maritime) <sup>[11]</sup>



Fig. 16

Ar : 0,19 g – 13 mm – coll. privée (Schiesser 2012, p. 146, n° 5 ; fig. 16, © Ph. Schiesser).

#### 6. Luxé (Charente)

Notre exemplaire.

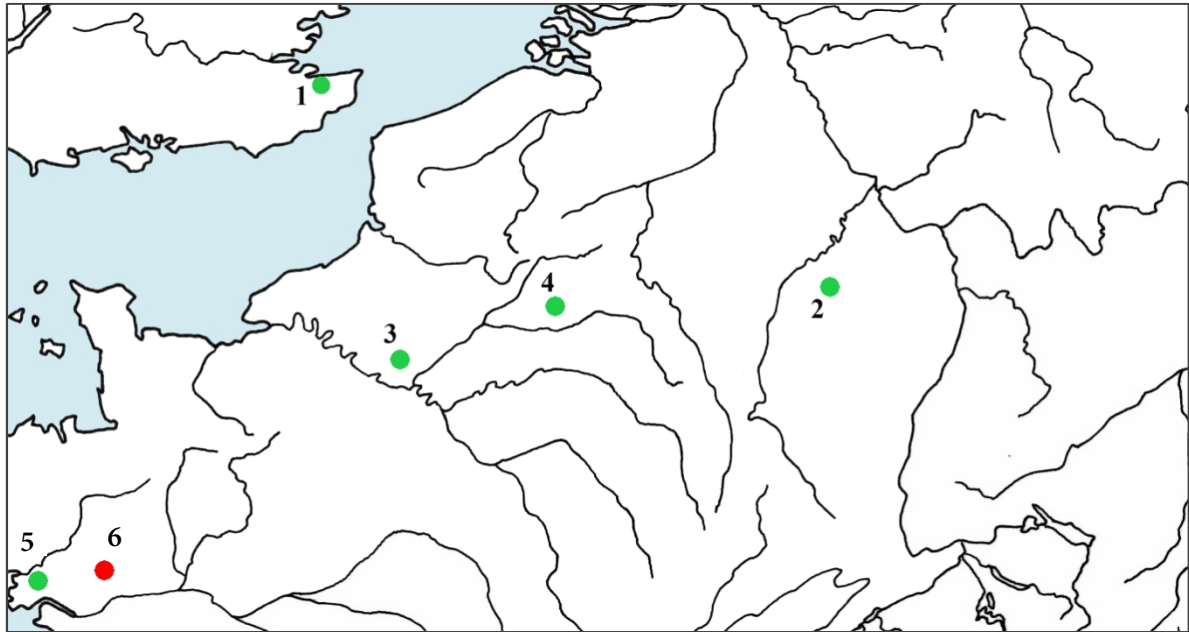


Fig. 17 – Carte de répartition des argentei de Valentinien III du type 2 (DAO J.-M. Doyen).  
La numérotation est celle du catalogue ci-dessus

La production des variantes les plus barbarisées de ce type monétaire semble assez tardive et pourrait être largement posthume. En effet, le revers de la Victoire à gauche tenant une croix longue évidée se rencontre encore occasionnellement chez les Burgondes (?) avec la titulature de Majorien mais accompagné d'une légende de revers dégénérée et fortement raccourcie : VIT VIT CC (*sic* !) pour VICTORIA AVGG (Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992, p. 439 ; Letho Duclos 2011, p. 53-54). En outre, les contextes archéologiques relevés ci-dessus nous montrent une circulation se plaçant au plus tôt dans les années 460/470 (Chatham Lines, dont la monnaie la plus récente est d'Anthémius), mais plus généralement dans les premières décennies du siècle suivant.

[11] Je dois cette information à Ph. Schiesser, que je remercie vivement.

Il est intéressant de noter que la plupart des siliques pseudo-impériales tardives sont issues de contextes funéraires, aussi bien en Gaule méridionale que dans le nord. C'est également le cas pour toutes celles de Trèves aux titulatures de Théodose II et de Valentinien III (Lafaurie 1987, p. 300). Ces dernières proviennent essentiellement d'une zone située entre la Somme, la Loire, la Meuse et la Manche (76,9% des sites et 70,6% des monnaies), zone généralement attribuée à Syagrius avant sa conquête par Clovis en 486 (Schiesser 2012). De même, les exemplaires du type présent à Luxé se répartissent très largement en Gaule et en Bretagne, avec une certaine tendance à se concentrer entre la Seine et le Rhin. Toutefois, des découvertes récentes encore inédites montreraient une certaine concentration dans l'ouest et le sud-ouest de la France <sup>[12]</sup>. Quoi qu'il en soit, la répartition actuelle n'est guère en faveur d'une attribution aux Wisigoths et l'atelier émetteur devrait être recherché en Champagne.

### 3. LE DÉPÔT DE MONNAIES DANS LES TOMBES AU V<sup>e</sup> S.

Le phénomène de dépôt de monnaie dans les sépultures tardo-romaines et mérovingiennes est bien connu et revêt différentes formes (Doyen 2012 ; Duchemin 2012). Ainsi, les monnaies peuvent être trouvées dans la bouche des défunts (Legoux 2011), dans leur main, comme sur le site de Herpes en Charente (Salin 1952), dans les orbites (Callu 1987), dans des aumônières (Legoux 2011), en pendeloque (*ibid.*), etc. De nombreuses publications font état de dépôt de monnaies romaines au sein de sépultures mérovingiennes (Pilet & Pilet-Lemière 1990 ; Estiot 2001 ; Pion 2011) mais aussi de monnaies contemporaines des inhumations. Notons au passage que les monnaies « modifiées » sont particulièrement fréquentes dans les sépultures féminines (Codine-Trécourt 2011, III, ch. 1).

Le cas de Luxé est particulièrement symptomatique puisque la minuscule monnaie, volontairement fragmentée de surcroît, est le seul mobilier à avoir été déposé dans la tombe 427. Cette dernière est rattachée, par la présence de la monnaie, à la première phase d'utilisation de la nécropole, située entre 400 et 520/530. Les siliques pseudo-impériales présentées précédemment sont attribuées à la fin du V<sup>e</sup> s. ou au début du VI<sup>e</sup> s. Il semble dès lors que le défunt (ou la défunte) de la sépulture 427 a été plus vraisemblablement inhumé après 450/470.

---

[12] Informations de V. Geneviève, que je remercie tout aussi vivement.

## 4. BIBLIOGRAPHIE

**Belfort 1892-1895**

A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*. Paris, 1892-1895, 5 volumes.

**Bertrand 2009**

I. BERTRAND, Le mobilier métallique. In : E. MOIZAN (dir.), *Chaniers, Charente-Maritime, Les Groies, rue de la Touche Une nécropole du haut Moyen Âge*. Rapport final d'opération, INRAP, S.R.A. Poitou-Charentes, Poitiers, 2009, p. 89-106.

**BSR 2009**

*Bilan scientifique Poitou-Charentes*. Ministère de la Culture et de la Communication, Poitiers, 2009.

**BSR 2010**

*Bilan scientifique Poitou-Charentes*. Ministère de la Culture et de la Communication, Poitiers, 2010.

**BSR 2011**

*Bilan scientifique Poitou-Charentes*. Ministère de la Culture et de la Communication, Poitiers, 2011.

**Blackburn 1988**

M. BLACKBURN, Three silver coins in the names of Valentinian III (425-55) and Anthemius (467-72) from Chatham Lines, Kent. *NC* 148, 1988, p. 169-174.

**Böhner 1958**

K. BÖHNER, *Die frankischen Altertümer des Trierer Landes*. Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit, Berlin, 1958.

**Boissavit-Camus 1989**

Br. BOISSAVIT-CAMUS, L'archéologie funéraire. In : *Romains et Barbares entre Loire et Gironde 1<sup>re</sup>-x<sup>e</sup> siècle. Exposition au Musée Sainte-Croix (Poitiers), 6 octobre 1989-28 février 1990 à l'occasion de la tenue à Poitiers des XI<sup>e</sup> journées de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne du 5 au 8 octobre 1989*. Poitiers, 1989, p. 96-99.

**Bompaire 1993**

M. BOMPAIRE, Du *solidus* d'or au denier d'argent. In : CONTAMINE 1993, p. 103-134.

**Bourgeois 2010**

L. BOURGEOIS, Vingt ans de recherches sur le Haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : un bilan bibliographique (1989-2008). In : L. BOURGEOIS (dir.), *Wisigoths et Francs autour de la bataille de Vouillé (507) Recherches récentes sur le haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France, Actes des XXVIII<sup>e</sup> Journées internationales d'archéologie mérovingienne Vouillé*

*et Poitiers (Vienne, France) 28-30 septembre 2007*. Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne XXII, Saint-Germain-en-Laye, 2010, p. 57-82.

**CAG 51/1**

R. CHOSSENOT, *La Marne*. Carte archéologique de la Gaule 51/1, Paris, 2004.

**Callu 1987**

J.-P. CALLU, Monnaies dans les orbites. In : HUVELIN, CHRISTOL & GAUTIER 1987, p. 175-180.

**Codine-Trécourt 2011**

Fl. CODINE-TRÉCOURT, *Les monnaies mérovingiennes modifiées à des fins non monétaires Usages et perceptions des métaux précieux*. Thèse de l'Ecole Nationale des Chartes, Paris, 2011.

**Contamine 1993**

P. CONTAMINE, *L'économie médiévale*. Paris, 1993.

**Doyen 2012**

J.-M. DOYEN, The "Charon's obol": some methodological reflexions. *Journal of Archaeological Numismatics* 2, 2012, p. I-XVIII.

**Duchemin 2012**

J.-P. DUCHEMIN, Numismatique et archéologie du rituel : réflexion sur le rite dit de l'« obole à Charon » à partir de l'exemple de la nécropole tardo-antique de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, France). *JAN* 2, 2012, p. 127-198.

**Estiot 2001**

S. ESTIOT, Recension de : O.F. DUBUIS, S. FREY-KUPPER & G. PERRET (éd.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du 2<sup>e</sup> colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neuchâtel, 3-4 mars 1995)*, Lausanne, 1999. *RN* 157, 2001 p. 517-522.

**Evans 1915**

J. EVANS, Notes on the coinage and the silver currency in Roman Britain from Valentinian I to Constantine III. *NC* 6 XV, 1915, p. 433-519.

**Grierson & Blackburn 1986**

Ph. GRIERSON & M. BLACKBURN, *Medieval European Coinage, with a catalogue of the coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge*. 1. *The Early Middle Ages (5<sup>th</sup>-10<sup>th</sup> centuries)*. Cambridge, 1986.

**Grierson & Mays 1992**

Ph. GRIERSON & M. MAYS, *Catalogue of late Roman coins in the Dumbarton Oaks collection and in*

*the Whittemore collections. From Arcadius and Honorius to the accession of Anastasius.* Washington, 1992.

**Haith 1988**

C. HAITH, Un nouveau regard sur le cimetière d'Herpes (Charente). *Revue Archéologique de Picardie* 3-4, 1988, p.71-80.

**Huvelin, Christol & Gautier 1987**

H. HUVELIN, M. CHRISTOL & G. GAUTIER, *Mélanges de numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire.* Wetteren, 1987.

**Lacam 1990**

G. LACAM, Des siliques inconnues de Valentinien III. *RIN* 92, 1990, p. 157-169.

**Lafaurie 1964**

J. LAFAURIE, Essai de répertoire des trésors et trouvailles de monnaies d'argent en Gaule et en Italie pendant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> et au cours du VI<sup>e</sup> siècle. *Annales de Normandie* 2, 1964, p. 197-222.

**Lafaurie 1987**

J. LAFAURIE, Les dernières émissions impériales de Trèves au V<sup>e</sup> siècle. In : HUVELIN, CHRISTOL & GAUTIER 1987, p. 297-323.

**Lafaurie & Pilet-Lemière 2003**

J. LAFAURIE & J. PILET-LEMIÈRE, *Monnaies du haut Moyen Âge découvertes en France (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles).* Cahiers Ernest-Babelon 8, Paris, 2003.

**Lafaurie, Pilet-Lemière & Deschamps 1992**

J. LAFAURIE, J. PILET-LEMIÈRE & S. DESCHAMPS, *Argentus* de Valentinien III découvert à Rezé (Loire-Atlantique). *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 9, 1992, p. 435-441.

**Legoux 2011**

R. LEGOUX, *La nécropole mérovingienne de Bulles (Oise).* Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne XXIV, Saint-Germain-en-Laye, 2011.

**Letho Duclos 2011**

J.-Fr. LETHO DUCLOS, Deux étranges imitations « pseudo impériales » en argent au nom d'Anastase. *Cahiers Numismatiques* 189, 2011, p. 51-55.

**Mitard 1974**

P.-H. MITARD, Monnaies d'argent des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles découvertes à Genainville (Val-d'Oise). *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 10, 1974, p. 688-690.

**Mitard 1978**

P.-H. MITARD, Monnaies des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles découvertes à Genainville (Val-d'Oise). *RN* 20, 1978, p. 117-130 et pl. XVII-XVIII.

**Mitard 1995**

P.-H. MITARD, Les monnaies du sanctuaire gallo-romain des « Vaux-de-la-Celle » à Genainville (Val-d'Oise). *Trésors Monétaires* XV, 1995, p. 169-213 et pl. XVIII-XXV.

**Pilet & Pilet-Lemière 1990**

Chr. PILET & J. PILET-LEMIÈRE, Les tombes de chefs (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) dans les nécropoles franques en Normandie. *Cahier des Annales de Normandie* 23, 1990, p. 191-201.

**Pion 2011**

C. PION, À propos d'objets protohistoriques et romains déposés dans les tombes mérovingiennes de Belgique. *Revue trimestrielle de la Société tournaisienne de géologie, préhistoire et archéologie* XII/6, 2011, p. 165-184.

**Pottier 2004**

H. POTTIER, Nouvelle approche de la livre byzantine du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle. *RBN* CL, 2004, p. 51-133.

**RIC X**

J.P.C. KENT, *The Roman Imperial Coinage, x. The divided Empire and the fall of the western parts AD 395-491.* London, 1994.

**Salin 1952**

R. SALIN, *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire, Deuxième partie : les sépultures.* Paris, 1952.

**Schiesser 2012**

Ph. SCHIESSER, Les derniers monnayages d'argent de l'Antiquité tardive en Gaule du nord : les *argentei* au type à la Rome assise de moins de 0.9 g. In : F. LÓPEZ SÁNCHEZ (ed.), *The City and the Coin in the Ancient and Early Medieval Worlds.* BAR IS 2402, Oxford, 2012, p. 133-148.

**Stutz 2004**

Fr. STUTZ, Datations des tombes par typologie. In : S. POIGNANT (dir.), *Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente) Nécropole Saint-Saturnin.* Document final de Synthèse, INRAP, S.R.A. Poitou-Charentes, Poitiers, 2004, p.74-76.

**White 1988**

S. WHITE, The Patching late Roman coin hoard. *Minerva* 9/5, 1988, p. 43-44.